

DOSSIER PEDAGOGIQUE

EXPOSITION DE BRNO DEL ZOU *MALACLYPSTIQUE*

CHAPELLE DES URSULINES – ANCENIS
du 18 juin au 25 septembre 2016



INFORMATIONS PRATIQUES

➤ Ouverture de l'exposition au public

Du 18 juin au 28 août, du mercredi au dimanche de 15h à 18h ; et du 31 août au 25 septembre mercredi, samedi et dimanche de 15h à 18h

Visites commentées tous les samedis à 16h en juillet

Rencontre de Brno Del Zou avec le public dimanche 10 juillet, 15h-18h

Performance/danse Armelle Dousset dimanche 21 août à 15h30 et à 17h30

➤ Ouverture aux groupes scolaires

Des visites commentées sont proposées et adaptées à tous les niveaux de classe.

Possibilité de réserver des visites commentées pendant et en dehors des jours et heures d'ouverture de l'exposition au public, via l'agenda Doodle : [Quelques œuvres présentent des nus : il est donc préférable que les enseignants de primaire viennent la voir avant de réserver.](#)

L'inscription sur Doodle ne vaut pas validation de réservation de visite : cette dernière n'est acceptée que lorsque je vous envoie un mail confirmant la visite accompagné du formulaire de réservation. Je vous remercie de bien vouloir laisser en commentaire votre adresse mail si c'est la première fois que vous réservez une visite pour que je puisse vous envoyer une réponse. Les horaires sont donnés à titre indicatif : il est possible de les décaler, tout en vérifiant qu'une heure d'écart est bien maintenue entre chaque visite. Si vous souhaitez décaler l'heure, vous pouvez également l'indiquer dans les commentaires.

➤ Renseignements et réservations

Laure Adam, médiatrice-coordinatrice arts plastiques et patrimoine

Théâtre Quartier Libre, Place Rohan 44150 Ancenis

02 51 14 17 19 (ligne directe)

l.adam@ancenis.fr

02 51 14 17 17 (accueil du théâtre)

02 40 09 73 39 (Chapelle des Ursulines)

PRESENTATION DE BRNO DEL ZOU

Brno Del Zou est photographe, sculpteur, vidéaste, concepteur de logiciels, créateur d'installations vidéo/son/interactives. Après un doctorat en mécanique théorique (1990), et un poste d'enseignant-chercheur en information et communication à l'Université de Poitiers (1994-2006), Brno Del Zou se consacre maintenant exclusivement à ses productions artistiques. Formation à l'École des Beaux-Arts de Poitiers.



« Au-delà du corps lui-même, de sa beauté, c'est son unité qui est visée. Morceler le corps, en l'occurrence, ce n'est pas le découper pour le disperser davantage, mais c'est l'espoir de le recomposer plus fidèlement, afin d'atteindre et de recréer une unité, une identité, peut-être première, celle qui supporte toutes les différences, toutes les variations, tous les points de vue, qui se sauvegarde malgré tout, en dépit des variations de lumières et des positions dans l'espace, miroitant sans cesse, résistant à toute saisie trop immédiate, et se multipliant à loisir, sans jamais perdre cette unité sans laquelle le corps lui-même n'existerait pas.

Dans ma série de « photosculptures » j'utilise la fragmentation du corps pour mieux le recomposer en le stylisant à ma manière. Les corps et les visages sont revisités et mis en volume pour former des installations où les jeux d'échelle sont multiples. De ces « photosculptures » se dégage un parti pris esthétique manifeste mais qui, néanmoins, ne cache pas cette part de chaos qui habite nos esprits.

La relation que nous entretenons avec notre corps me fascine depuis longtemps. Des premiers traités de physiognomonie (Johann Kaspar Lavater) à la morphopsychologie d'aujourd'hui en passant par « l'expression des passions » de Charles Brun, la « metoposcopia » de Girolamo Cardano ou encore « l'hystérique » de Charcot. Esprit et corps sont-ils une même chose ? Quelle harmonie ou dysharmonie rencontre-t-on dans notre vie entre l'idée de nous-même et l'image de nous-même ? En écho à ces questions, le portrait ou l'autoportrait me semblent une pratique d'une rare richesse. Mes photosculptures des corps ou des visages sont une contribution à cette réflexion.

J'utilise la fragmentation du corps pour mieux le recomposer en le stylisant à ma manière. Je revisite les corps et les visages, je les mets en volume pour former des installations où les jeux d'échelle sont multiples. De ces « photosculptures » se dégage un parti pris esthétique manifeste mais qui néanmoins ne cache pas cette part de chaos qui habite nos esprits.



Ce jeu de déconstruction reconstruction est la symbolique d'un processus bien humain, qu'il soit d'ordre physique ou psychique. Ne dit-on pas parfois que nous nous sentons « cassés », « démontés », « dispersés » ou bien même « en morceaux » ? Je ne découpe pas les corps par je ne sais quel plaisir pervers, au contraire, j'ai le sentiment de réparer, de réunir, de redonner à chacun des corps, chacune des personnes photographiées, cette unité qui nous est chère.

À la manière des premiers cubistes, un corps ou un visage peut être représenté de différents points de vue à la fois sur un même espace plan. Pour ma part, je rajoute une

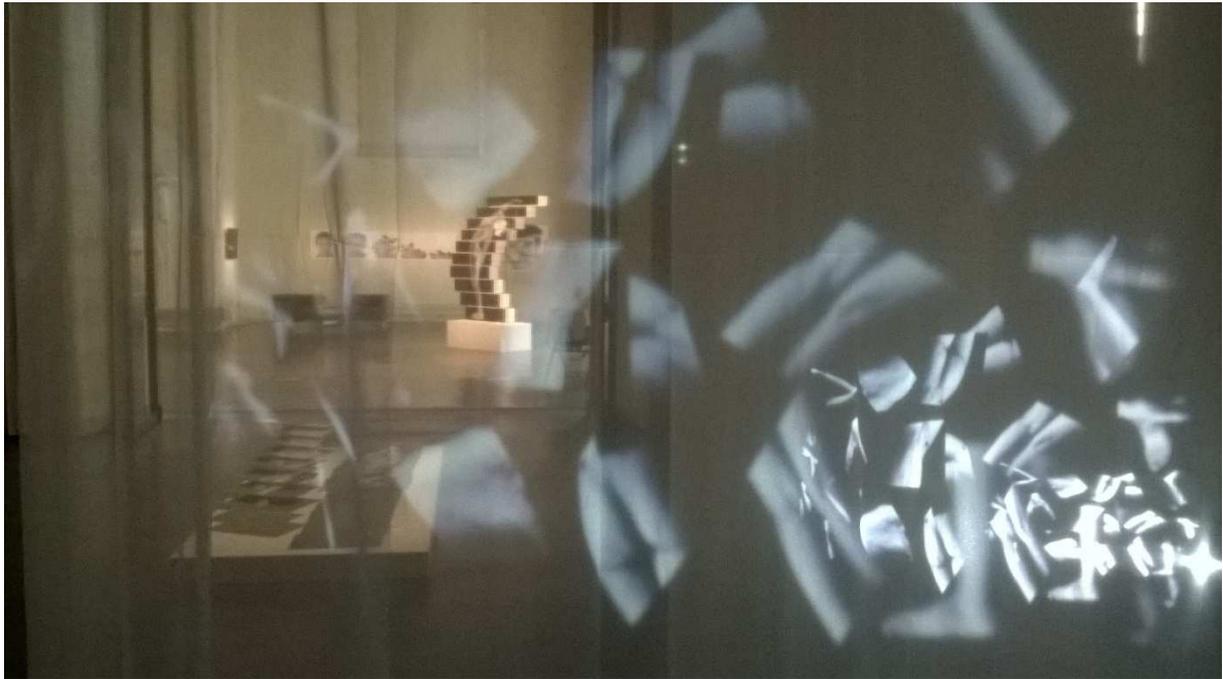
« épaisseur » par rapport à la toile des peintres. Mais le processus est le même, je suis aussi fidèle, peut-être même davantage, au sujet photographié en le représentant sous différents angles, différentes échelles, qu'en utilisant l'unique point de vue de la photographie classique. Je choisis un point de vue très rapproché pour mettre en valeur une partie qui me semble primordiale chez mon sujet, souvent l'œil qui nous regarde au plus profond de nous-même. Mais cet œil sera joint à une vue plus large du visage pour mieux le faire vibrer par contraste. Il n'y a pas de règle fixée à l'avance, chaque photosculpture, chaque « portrait morcelé » est composé selon ce que le sujet m'inspire.

Ce morcellement et cette part de mystère, se retrouvent également dans ma série des « autoportraits » où, jouant avec le temps, je propose un « effondrement » de mon visage, un autoportrait aux « petits trous » ou d'autres mises en scènes qui symbolisent bien ce chaos inéluctable. »

Brno Del Zou

<http://brnodelzou.ouvaton.org/>

<https://www.facebook.com/brno.delzou>



« Les créations vidéographiques de Brno Del Zou procèdent de la même démarche de morçèlement et de reconstruction que ses œuvres plastiques. À la troisième dimension de ses *photosculptures* – la profondeur – se substitue celle du temps. Les couleurs disparaissent au profit de camaïeux de gris. Les pièces d'un puzzle corporel se déplacent dans un mouvement kaléidoscopique proliférant, créant un foisonnement sensuel potentiellement illimité auquel seul l'arbitraire de l'artiste met un terme.

Tout comme dans ses œuvres en trois dimensions, la femme et ses appâts y sont *blasonnés*, donnant une dimension très contemporaine aux poèmes de Clément Marot ou de Maurice Scève dédiés au corps féminin. » LD

LES SOURCES D'INSPIRATION DE BRNO DEL ZOU

Charles Brun, directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, donne en 1668 une importante Conférence sur **l'expression des passions**. Vingt-trois têtes d'expression dessinées, puis gravées illustrent cette conférence. L'interrogation sur les passions, émotions, a été de tout temps. La publication de l'ouvrage de René Descartes, en 1649, *Les passions de l'âme*, réactive l'intérêt pour ce sujet. Sous l'impulsion de Charles Brun, l'expression des passions est placée au cœur des débats académiques. Cette dernière devient une doctrine élevée au rang de science auxiliaire de la peinture d'histoire. Comment rendre visibles les mouvements de l'âme ?

La **physiognomonie** est une méthode qui s'appuie sur l'observation du visage et de l'apparence physique d'une personne pour en déduire un aperçu de son caractère et de sa personnalité. « La

physionomie humaine est pour moi, dans l'acception la plus large du mot, l'extérieur, la surface de l'homme en repos ou en mouvement, soit qu'on l'observe lui-même, soit qu'on n'ait devant les yeux que son image. La physiognomonie est la science, la connaissance du rapport qui lie l'extérieur à l'intérieur, la surface visible à ce qu'elle couvre d'invisible. Dans une acception étroite, on entend par physionomie l'air, les traits du visage, et par physiognomonie la connaissance des traits du visage et de leur signification. » (*Traité de physiognomonie ou l'art de connaître les hommes*, Johann Kasper Lavater 1741-1801)

La **morphopsychologie**, terme apparu en 1937, est une grille de lecture du visage qui permet de d'analyser la personnalité.

La **métoposcopie** est une technique inventée par le mathématicien et astrologue italien Girolamo Cardano (1501-1576) qui permet une interprétation des rides du visage, en particulier du front pour décrire le caractère, la personnalité d'un individu.

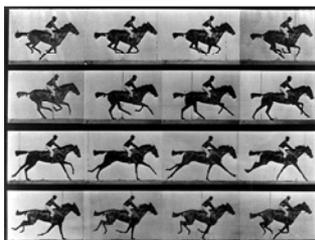
Charcot (1825-1893), neurologue, précurseur de la psychopathologie, professeur à l'hôpital de la Salpêtrière, a mené des travaux sur l'**hystérie** traumatique de 1885 à 1891.

Brno Del Zou revendique l'influence des artistes et photographes suivants.



Homme qui marche,
1890-1891

Physiologiste, médecin, biomécanicien, **Etienne-Jules Marey** (1830-1904) est l'inventeur, en 1882, de la chronophotographie (analyse d'un mouvement par la photographie), et précurseur du cinéma scientifique. Il est le premier à associer le concept d'espace-temps. Pour cela, il enregistre et retranscrit tout mouvement par la méthode dite graphique, qu'il met au point dans les années 1860. Passionné par la locomotion humaine et animale, il donne à voir ce que notre œil n'aurait jamais pu distinguer lui-même.



« Annie G. » au galop,
tiré en 1887

Eadweard Muybridge (1830-1904) est un photographe anglais qui le premier réussit à photographier un cheval au galop, en 1878, à la demande de l'ancien gouverneur de Californie. Ce dernier voulait en effet vérifier par la photo ce que Marey avait démontré par la méthode graphique : il est un temps du galop où les quatre jambes du cheval sont en suspension. Il se sert d'instantanés pour décomposer le mouvement des êtres vivants.



Identical twins, 1967

Diane Arbus (1923-1971) s'intéresse aux phénomènes de foire (freaks), aux individus auxquels personne ne prête attention : elles dérangent par leur handicap, leurs difformités, leur « anormalité ». Son obsession est de révéler la singularité de chaque être au-delà de son apparence : elle est pionnière dans l'exploration de l'intime dans les années 1960. D'un point de vue technique, elle adopte un format carré pour ses photos en noir et blanc.



*Autoportrait
(mains avec
doigts étalés),
1987*

Délaissant ses activités de peintre, d'enseignant et de commissaire, **John Coplans** (1920-2003) se focalise sur la photographie de son propre corps : le corps morcelé devient le leitmotiv de tous ses autoportraits, exclusivement en noir et blanc. Il se démarque des canons de beauté en montrant son corps sans concession. Il se joue des plis et des rides de son corps marqué par la vieillesse. Son visage n'est jamais montré, ce qui procure un aspect impersonnel et universel à son œuvre. Après la première série des *Self-portraits* (1984), il enchaîne avec des séries de torsos, genoux, pieds, dos, puis les *Body Parts* (2001-2002).



Mother

Figure majeure du mouvement Pop Art des années 1960, **David Hockney** (1937-) réalise des grands collages photographiques qualifiées de « Drawings with a camera », qui font passer la photographie « d'une vision monoculaire du monde à une vision plus subjective ». Ce ne sont plus seulement des photos mais « des idées sur la perception » qui nous permettent « de représenter de façon éclatante, sur une surface plane, le merveilleux travail du regard ». Ces travaux photographiques évoquent les notions de fragmentation, de composition, d'ensemble. Son approche picturale de la photographie révèle une réflexion sur le regard et la perception.



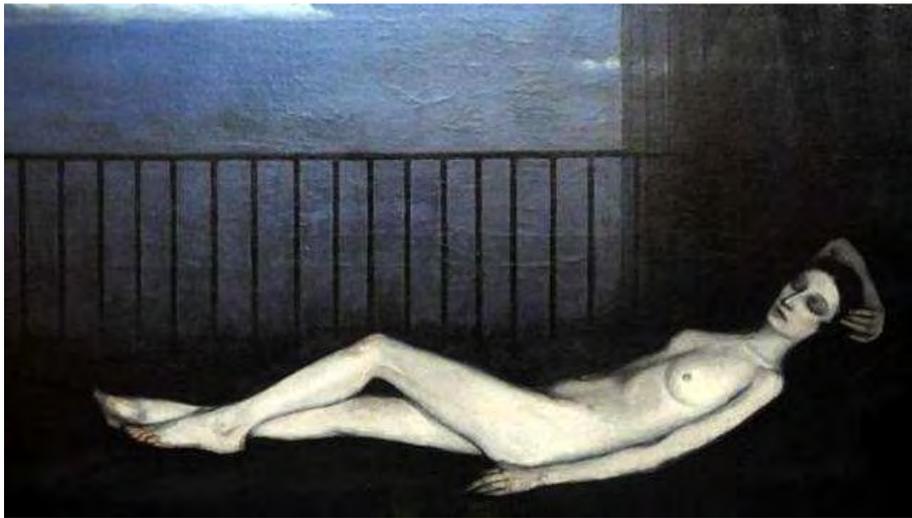
*La femme qui fut
oiseau, 1990*

Joel-Peter Witkin (1939-) privilégie des modèles singuliers, au physique étrange, difforme. Ses mises en scène soignées, baroques et hétéroclites, mélangent objets, membres de cadavres, de squelettes, de fœtus et humains. Sa connaissance de la grande peinture classique se manifeste dans les thèmes et le traitement de l'image. Les négatifs sont travaillés, grattés, maculés de substances diverses.



Les expulsés, 1977/1979

Ernest Pignon Ernest (1942-), initiateur de l'art urbain en France, présente ses dessins au fusain sur un support papier, le plus souvent un corps humain en taille réelle, sur fond d'architecture urbaine. Seule subsiste une trace photographique de ces images éphémères apposées sur les murs des grandes villes, en écho aux événements qui s'y sont passés. Il donne forme à des sujets douloureux de l'histoire sociale et politique de plusieurs pays.



La photographie de Brno Del Zou intitulée *The weeping Venus* est inspirée du tableau éponyme de Romaine Brooks (1874-1970), de 1916, conservé au musée Sainte-Croix de Poitiers. Elle y représente la danseuse Ida Rubinstein, son ex-compagne. « Au cours de cette période de transition, il ne faisait pas de doute qu'un nouveau monde barbare allait bientôt nous détacher de notre vieux monde familier et des expressions esthétiques qui avaient atteint leur sommet. La guerre qui abîmait tout, était déjà en train de mettre en place ses propres idoles de la décomposition. Je ressentais profondément ce changement et tentais de l'exprimer. Qui mieux qu'Ida Rubinstein avec sa fragile beauté androgyne pouvait suggérer la disparition des dieux familiers ». (Romaine Brooks, *No pleasant memories*).

PREPARER LA VISITE DE L'EXPOSITION

L'affiche : premier contact avec l'exposition

Lecture de l'affiche : identifier les types d'informations (nom de l'artiste, lieu, dates, ouverture), visuel, couleurs, types d'œuvres d'art. L'exposition a-t-elle un titre ? Que veut-il dire ?

Malaclypstique est un néologisme inventé par Brno Del Zou : le nom vient de Malaclypse le Jeune, alias Greg Hill, l'un des deux fondateurs du discordianisme, une religion apparue à la fin des années 1950, aux Etats-Unis. Elle est décrite comme une religion déguisée en jeu, et un jeu déguisé en religion. L'un des principaux textes fondateurs est *Principia Discordia*. Alors que bon nombre de religions sont fondées sur l'harmonie et l'ordre, les bases du discordianisme sont la discorde, le désordre et le chaos. C'est un ensemble hétéroclite de courants spirituels comme le zen ou le taoïsme, et de mythologies.

Que peut-on dire de l'exposition à partir de l'affiche ? A quoi peut-on s'attendre en analysant l'affiche ? Relever les mots (ou leur absence) qui peuvent nous renseigner sur l'exposition en dehors des informations pratiques.

La plaquette : pour aller plus loin

Pour ceux qui veulent aller plus loin, d'autres documents peuvent renseigner sur l'exposition : la brochure, le site internet de l'artiste. Après avoir regardé la plaquette, on peut s'attarder sur les visuels et/ou le texte : il est possible de dégager les préoccupations esthétiques, voire philosophiques de Brno Del Zou, ses principaux sujets d'inspiration, sa réflexion, sa technique. Il est à préciser que la brochure est réalisée en collaboration avec l'artiste : choix des couleurs, disposition du texte et des images.

AVANT ET PENDANT LA VISITE

1- Aborder le vocabulaire spécifique à l'exposition

Les mots suivants sont induits par les œuvres ou figurent dans les titres des tableaux.

Chute, effondrement, équilibre, arc-bouté, nymphe, papillon, tension, détente, chaos, squat, syndrome de Diogène

(Auto)portrait (de face, de profil, de trois-quarts), identité, corps, gros-plan

Unité, chaos, déstructurer, fragmenter, morceler, recomposer, décomposition/recomposition, déconstruction/reconstruction

Jeux d'échelle, mise en volume, images, négatifs, points/prises de vue, installation, animation numérique, photosculpture

Malaclypstique

Une exposition de
Brno Del Zou

18 juin < 25 sept. 2016

Installations, photoscultures,
arts numériques

**Chapelle des
Ursulines**

Avenue de la Davrays

Ancenis

Entrée libre

18 juin < 28 août : du mer au dim 15h-18h
31 août < 25 sept : mer, sam et dim 15h-18h

Renseignements 02 40 09 73 39 / chapelle@theatre-ancenis.com
www.ancenis.fr > vie culturelle



2- Scénographie de l'exposition

Brno Del Zou occupe tout l'espace des deux chapelles, à la fois le sol et les murs, et recréer des espaces par des voilages sur lesquels est projetée une vidéo de corps déconstruits/reconstruits. Etre attentif à la mise en espace des œuvres, à l'occupation de l'espace, à la scénographie, à l'importance des lumières/ombres, aux couleurs : identifier des espaces, des thématiques, la correspondance des œuvres entre elles, observer des œuvres de près et de loin.

3- Thématiques

Le travail de Brno Del Zou porte essentiellement sur le portrait. La réflexion est axée sur l'identité, la personnalité, ce qui est constitutif de chaque être, et pose la question de ce qui est permanent, immanent, de ce qui évolue (*Autoportrait aux papillons*, *Effondrement-autoportrait*). Que dit notre apparence de nous-même ? Que révèle-t-elle ? Quel écart entre ce que les autres perçoivent de nous-mêmes et ce que chacun perçoit de lui-même ?

Le portrait peut-il se faire uniquement par le biais d'une représentation du visage ? (cf à l'œuvre *Un homme, un squat, syndrome de Diogène*, Brno Del Zou).

Contemporain de Platon, Diogène le Cynique, un philosophe grec du IV^e siècle av. J.-C., méprise toute forme de richesse et les conventions sociales, et leur oppose la nature, le principe de sa philosophie. Il pense que l'absence totale de besoins pourrait libérer l'Homme de ses servitudes sociales. Sa seule richesse était de posséder un tonneau (en fait une jarre) où il habitait, et une lanterne.

Le syndrome de Diogène est un trouble du comportement qui se caractérise par une absence d'hygiène corporelle et un besoin d'amasser de façon compulsive un grand nombre d'objets inutiles, voire des déchets.

QUELQUES PROLONGEMENTS

Les prolongements possibles de cette exposition sont axés essentiellement sur le portrait, le corps et l'identité.

Photo à la façon de Del Zou, à la manière cubiste, d'un même visage, en superposant les plans.

D'autres thématiques plus en rapport avec les sources d'inspiration de Del Zou : art et photographie, photographie et science, art et psychologie, décomposition du mouvement (futurisme).

Visite de l'exposition

Nom de l'exposition

Nom de l'artiste

Date

1) Connaissez-vous le sens de « **malaclystique** » ? Donnez lui une définition

2) Pourquoi dit-on que ces œuvres sont des **photosculptures** ?

3) Quel élément **rapproche** ces portraits du mouvement **cubiste** (Picasso) ?

Quel élément les **distingue** de la peinture ?

4) Quelle **partie du visage** peut sembler la plus mise en valeur dans ces portraits ?

5) Que veut **montrer Brno Del Zou dans ses autoportraits** ?

6) Que voit-on dans les **vidéos** ?

Quel **support est utilisé** pour ces vidéos ? Que produit-il ?

7) Notez l'**oeuvre qui vous a le plus intéressé** et pourquoi ?

Fin de la visite

8) Quelles **impressions** se dégagent de cette exposition ?

Que **retenez-vous** ? **Donnez 3 idées** qui la qualifient.

Thème : Derrida
Lecteur : St. Thomas
d'Acquin

BRNO DEL ZOU

Classe de Première

- a) Les différentes facettes professionnelles de l'auteur nourrissent-elles l'œuvre présentée ?
- b) S'agit-il d'un chaos absolu ou d'autre chose ?
- c) Quelle est la place de la perspective ?
- d) Quelle œuvre préférez-vous ? Justifiez en expliquant ce qu'elle a apporté à votre réflexion.

Rédigez trente lignes pour répondre à ces questions

=====

BRNO DEL ZOU

Classe de Terminale – Identité

- a) Répondez aux questions suivantes en une argumentation dûment illustrée de quarante lignes.
- b) Quelle est la place de l'identité et comment s'enrichit-elle dans l'œuvre de Brno Del Zou ?
- c) Quelles sont les places de l'ordre et du désordre non seulement dans cette œuvre, mais dans une personnalité, dans une vie ?

=====

Visite de l'exposition « Malaclysptique » de Brno Del Zou
Chapelle des Ursulines
18 juin 25 septembre 2016

1) Quels sont les **3 thèmes** de l'exposition ?

.....

2) Quelles **techniques** sont utilisées pour ces photos ?

.....

3) Quels **supports** sont utilisés ?

.....

4) Quelles **mises en scène** ont été trouvées pour ces œuvres ?

.....

5) Quelle œuvre a trouvé **naturellement** sa place dans la chapelle ? Donner son nom

.....

Où est-elle placée ?

.....

Portraits et auto portraits :

6) Comment Brno Del Zou les travaillent ?

.....

Quel **effet** cela produit ?

.....

Les nus :

7) Comment sont-ils **montrés** et **mise en scène** ?

.....

8) On parle de **photosculptures** : pourquoi ?

.....

Citez un nom

Fin de la visite :

9) Quelles sont vos **impressions** ?

.....

10) Citez **3 termes** pour la qualifier

.....

.....

Visite de l'exposition « Malaclysptique » de Brno Del Zou
Chapelle des Ursulines
18 juin 25 septembre 2016

Nom Prénom.....

1° En quelle **couleur** sont les photos ?.....

Portraits :

2° Donner **2 titres** de portraits.....

3° Observer le **portrait en couleur** : quelle couleur domine ?
.....

4° Quelles **parties du visage** sont 2 ou 3 fois photographiées dans ces portraits ?

Parties du visage	Nombre

5° Donner le titre du **portrait** qui est dessiné.....

Auto portraits

6° Quelle **technique** utilise Brno del Zou pour son autoportrait ?.....

7° Regarder son autoportrait avec les **papillons**, qu'en pensez-vous ?.....

« Un homme, un squat : le syndrome de Diogène »

8° Comment est **faite** cette œuvre ?.....

9° Ecrire ce qu'on y **voit** sur ces photos.....

Fin de la visite :

10° Quelle photographie **préférez-vous** ?.....
Pourquoi ?.....